LE SPOT DU RIRE

LE MÉDIA WEB HUMOUR
NOUVELLE GÉNÉRATION

LE SPOT du rire awards 2026

GUIDE DE VOTE

Accès rapide aux catégories :

Prix Céline Dion de la performance scénique 2
Prix Doriane Pin de la nouvelle légende du LOL 5
Prix Félix Radu de la plume 9
Prix Antoinette Colin de la découverte 11
Prix Lisa Delmoitiez de la remontada 12
Prix Papy de la résistance 14
Prix Bruno Salomone du briscard de l'humour 16
Prix Raphaël Glucksmann de la promo cringe 16
Prix Lucie Castets du spectacle disparu trop tôt, jamais sorti en salles ou trop rare 19

Prix Céline Dion de la performance scénique

En 2026, tout le monde voulait une place pour Céline Dion… mais qu'en est-il des prouesses scéniques des humoristes ? On ne leur a jamais dit qu'ils avaient une belle énergie, parce qu'ils étaient drôles ! Ils marquent les esprits en foulant les planches… À vous de les départager !

Alexandra Desloires et Sophie Imbeaux (Sophie et Alex)

Depuis leur participation à des tremplins humour des années plus tôt, Sophie Imbeaux et Alexandra Desloires proposent aujourd'hui un show plus introspectif et d'une puissance rare. Pour ces comédiennes formées au Cours Florent, le chemin était aussi long que formateur. Trouver la bonne formule supposait d'apprendre le métier, de trouver leur style et de le mettre au service d'une œuvre à part entière. Au BO Saint Martin, lorsque la magie opère, les artistes qui y évoluent font de grandes carrières.

➔ **Lire la critique complète**

Alicia Ligi

En quelques mois, Alicia Ligi a fait naître un spectacle remarquable à la Nouvelle Seine. *Les gens l'adorent* raconte son histoire, celle de la mauvaise rencontre devenue incontournable dans l'écosystème de l'humour… et de quelle manière ! Les premiers échos étaient clairs : un spectacle essentiel, à l'humour efficace et très bien exécuté. En assistant à la dernière de la saison, je peux vous confirmer que les premiers spectateurs disaient vrai.

➔ **Lire la critique complète**

Basile

Basile poursuit sa route au Point Virgule avec son spectacle *Bon revoir*. L'un des protagonistes les plus prometteurs de la scène nantaise est aujourd'hui reconnu à Paris pour son efficacité en comedy club et en spectacle. Une reconnaissance méritée, tant son show est solide.

➔ **Lire la critique complète**

Emy

L'humoriste Emy a dévoilé un spectacle d'une grande qualité au Palais des Glaces. L'artiste est aussi efficace que complice avec son public. Néanmoins, malgré de belles prédispositions, pour transformer un bon spectacle en rendez-vous immanquable, il faut davantage. D'après quelques observateurs, Emy avait le potentiel pour offrir un show splendide. En vérifiant sur place, on a effectivement vu un spectacle de stand-up complet, sincère et singulier.

➔ **Lire la critique complète**

Julien Santini

Quel ingrédient distingue les bons des excellents humoristes ? Souvent, c'est leur capacité à pousser le curseur à son paroxysme. Santini excelle dans l'exercice, même si son début de rodage trahissait une quête de légitimité et d'acceptation du public. On se demande, dès lors, si son personnage scénique initial s'efface au profit d'une posture plus stand-up à mesure que Santini s'assume sur scène. Où est la frontière entre le réel et le fictionnel ? Il semble s'amuser à brouiller les pistes ; en tout cas, le public se fait balader pour son plus grand plaisir. Et dans l'intervalle, il découvre une série d'histoires aux teintes farfelues, forcément hilarantes et uniques en leur genre.

➔ **Lire la critique de nos confrères de *Cult***

Hugo Le Van

Repousser les limites en 2026 ? C'est possible avec Hugo Le Van, qui enchaîne les spectacles marquants. Vraiment subversif, ancré dans sa génération, il offre une synthèse parfaite pour rire aux éclats et faire oublier la réputation d'une nouvelle génération prétendument lisse sur les planches. Adoubé par ses pairs comme le public, il ravit également les oreilles des auditeurs de Radio Nova grâce à des apparitions inoubliables dans l'émission La riposte.

➔ **Plus d'infos sur la captation du dernier spectacle dans notre stream**

Louis-Arthur

Louis-Arthur est de retour sur scène avec le spectacle *Merci pour la tendresse*. Dévoilé lors d'une exceptionnelle à la Comédie des 3 bornes, il a conquis le public. Sa recette : mêler le stand-up à la poésie d'un storytelling mi-cinématographique, mi-arty. Car la véritable performance, parfois, se joue toute en douceur et retenue, signée par une bête de scène qui s'ignorerait presque…

➔ **Lire la critique complète**

Lucas et Veufla

Avec leur premier spectacle *En carence de fer*, Lucas et Veufla sont la nouvelle sensation de l'humour actuel, Le duo comique investit le Contrescarpe dans le quartier latin de Paris, une salle où la génération Z a ses habitudes, où Lucas et Veufla multiplient les refs. Même lorsque le public mélange les générations, cela ne leur fait pas peur. Rien ne leur fait peur, tant ils cassent les codes. Ce désordre est toutefois bien organisé, fruit d'un travail acharné pour redéfinir l'aspect participatif d'un show.

➔ **Lire la critique complète**

Rosa Bursztein

Dans *Dédoublée*, l'audace paie. Dès les premières secondes, Rosa Burstzein met à l'aise le public. Sur l'échelle du drôle, les rires timides sont ainsi rangés au placard pour faire place à une hilarité diffuse. Cette sensation cueille ainsi les spectateurs dès l'entame du show, et c'est suffisamment rare pour le souligner. Le secret de la réussite de Rosa réside dans ses angles percutants et son authenticité désormais signature.

➔ **Lire la critique complète**

Yazid Assoumani

Si la recette du spectacle de Yazid Assoumani semble toute simple, elle nécessite pourtant une véritable maîtrise pour séduire les spectateurs. En substance : du rire à gorge déployée, l'enchaînement de storytelling et de punchlines engagées… Le tout sans se prendre au sérieux, avec le fun comme leitmotiv. Dans son spectacle, ce mélange de saveurs comiques onctueuses offre un show hilarant, brillamment incarné et puissant de bout en bout.

➔ **Lire la critique complète**

Prix Doriane Pin de la nouvelle légende du LOL

À force de parler de nouvelle génération du rire, les années passent et les artistes s'installent en proposant une multitude de spectacles et en se faisant un nom ! Cette catégorie leur rend hommage, parce qu'il n'est jamais trop tôt pour ce faire.

Blaise Bersinger

Humoriste multi-casquettes par excellence, Blaise Bersinger propose des spectacles hybrides, entre humour, improvisation théâtrale, musique et même stand-up. Chroniqueur régulier sur les ondes suisses romandes, il impressionne par sa capacité d'innovation et sa créativité sans bornes. Ses spectacles improvisés, véritablement uniques à chaque représentation, font apparaître un style reconnaissable en un éclair et tout aussi inoubliable.

Pour ceux qui veulent découvrir Blaise Bersinger sur scène, il est de retour avec une nouvelle création, *Tchoutchou.mp3*. Tombé dans la marmite du spectacle vivant très tôt, Blaise a encore de longues années devant lui pour continuer de créer… pour notre plus grand bonheur ! Pour la première fois, le Montreux Comedy Festival programme Blaise Bersinger sur un gala 100% suisse (ou presque, coucou Tristan Lucas).

- ➔ R**etrouver nos contenus sur Blaise Bersinger**
- ➔ **Lire notre critique de son show improvisé *Pain surprise***

Djamil le Shlag

L'humoriste Djamil le Shlag n'a pas attendu de faire rire sur France Inter, puis Radio Nova pour être drôle. Un phrasé inimitable, dès son entrée sur scène : « Je suis à 15% de mes capacités » qui s'accompagne d'une gestuelle généreuse… Ça, c'était au Jamel Comedy Club et ça annonçait déjà des lendemains qui chantent. Bien loin de brasser du vent en faisant monter les décibels et en gesticulant chaleureusement, Djamil raconte avec beaucoup de complicité son histoire, ses histoires et ses punchlines.

La forme est unique en son genre et le fond aussi riche que généreux. Résultat : de l'hilarité à revendre, et une solide envie de revenir pour communier à nouveau avec un grand artiste. Les refs des années 90 se mêlent avec l'histoire de son correspondant allemand, toujours gravée dans ma mémoire des mois après ma venue à la Scène Parisienne. Les cases que j'aime voir cochées le sont : le vécu, la qualité du propos sur la société et la singularité. Que demande le peuple ?

- ➔ **Retrouver l'émission de Djamil le Shlag, Les grands remplaçants, sur Nova**
- ➔ **Lire notre critique du spectacle *Exode(s)***

Doully

Doully, c'est d'abord un diamant brut. Cette humoriste a un univers si fort que cela peut vous prendre un peu de temps pour y rentrer. Ensuite, quand vous comprenez que ses milliers d'anecdotes la qualifient d'office pour être 100 % dans l'originalité, vous vous laissez porter. Ses histoires de vie vous saisissent et ne vous laissent jamais indifférent.

Son style comique s'est affirmé au fil des spectacles, avec une dose d'humour cru bien sentie et une élégance bien à elle, qui la rendent décidément unique. Son précédent show est d'ailleurs visible sur Canal, tandis que ses dernières créations ravissent autant en plateau (où exister sur des formats courts n'est pas chose aisée) comme en long format. Bien joué pour cette Grolandaise d'adoption, rare vestige de l'esprit Canal encore en activité…

- ➔ **Retrouver Doully en interview sur slash**
- ➔ **Retrouver Doully en interview sur Podkassos**
- ➔ **Lire l'interview de Doully de l'Éclaireur (Fnac)**

Elena Nagapetyan

Connue pour son crowdwork, parfait dosage entre raillerie taquine et connexion intime, ou ses vidéos face cam, Elena Nagapetyan est d'abord une plume à l'histoire singulière. Ainsi, le crowdwork n'est pas au centre de son art… Personne n'en parle ou presque : son premier spectacle *Ça valait le coup* intègre des moments d'émotion et de poésie qui surprennent. Certains se souviendront de son côté « trash ».

Elena Nagapetyan confie qu'elle a toujours voulu raconter des histoires. Son désir désormais devenu réalité, elle captive de bout en bout. On découvre ainsi le récit d'une femme qui prend son destin en main de multiples manières, à la fois inspirant et hilarant. Passant d'un registre à l'autre, elle imprime une patte unique, convainc d'emblée de son talent. Rien de surprenant pour cette bosseuse qui a toujours su se réinventer et exceller dans les disciplines auxquelles elle prend part.

- ➔ **Retrouver Elena Nagapetyan dans Un dimanche à la campagne**
- ➔ **Lire notre critique du spectacle à la Scala**

Rémi Boyes

Dans *Bombus Terrestris*, l'ADN de Rémi Boyes imprime déjà et montre fidèlement le type d'expérience que vous vivrez en salle. Dans un écrin aussi mythique que le Point Virgule, le comique originaire de Toulouse évolue comme un poisson dans l'eau. Loin d'un star system qui l'embarquerait vers des Zénith, il offre la meilleure expérience de stand-up : de proximité et évolutive.

Ce nouveau show sublime une expérience scénique certaine. Celui qui vise à avoir l'air le plus naturel possible, quitte à donner l'impression d'improviser sur le plateau, n'a de cesse de faire évoluer son art. Désormais, après avoir maintes et maintes fois prouvé son talent, il affirme un style d'une légèreté hilarante. Les fous rires qui tordent le bide s'enchaînent, comme un sortilège contre le (vrai) bide.

➔ **Retrouver Rémi Boyes en interview sur Bientôt la fame**
➔ **Lire notre critique du spectacle au Point Virgule**

Tania Dutel

Tania Dutel est l'une des premières humoristes françaises sur Netflix, et cela n'a rien à voir avec le hasard. Pionnière du stand-up français, elle a exploré plusieurs genres d'humour avant de se trouver, et continue cette expérimentation pour notre plus grand bonheur. Très à l'aise sur du contenu engagé que du stand-up réconfortant, elle dévoile un style qui se bonifie avec le temps et prouve sa capacité à durer sur scène. Son dernier spectacle, *Brouillage*, mêle storytelling de l'extrême et humour terre-à-terre. Sa vision de l'existence et sa patte se révèlent tout aussi jubilatoires que les précédents opus. Après avoir placé la barre très haute dans ses spectacles précédents, l'exercice n'était pourtant pas gagné. Alors réjouissons-nous de la voir dans des cadres intimistes comme la Nouvelle Seine avant de diffuser son art dans de plus grandes salles, au gré de l'exploitation de ses shows !

➔ **Retrouver l'interview de Tania Dutel dans le podcast de SML**
➔ **Lire la critique du spectacle précédent**

Yacine Belhousse

Connu pour son humour absurde, voire surréaliste, Yacine Belhousse propose un spectacle par an. Au fil des opus, il a ajouté une corde à son arc : la satire politique. Un mélange succulent, qui continue à mûrir après déjà deux décennies sur scène ! Le rodage de 2026 avec Amelle Chahbi tenait déjà toutes ses promesses, preuve s'il en est que l'humoriste préféré des humoristes mérite d'exister pleinement aux yeux du public. Innovateur par excellence, il brille également dans ses projets audiovisuels, du film *L'histoire racontée par des chaussettes* à son podcast, le Potes Cast (avec Dédo, bien évidemment). Sa passion pour la transmission est également à saluer, puisqu'elle met en lumière sa capacité à être généreux partout, donc sur scène.

➔ **Retrouver le podcast de Yacine Belhousse et Dedo**
➔ **Retrouver l'interview de Yacine Belhousse dans Continue tu m'intéresses**

Yann Marguet

Vous avez sans doute vu les chroniques de Yann Marguet dans Quotidien, ou sur Couleur 3 pour les pionniers (Les Orties, Sexoman, ça vous parle ?). Après avoir joui d'une première célébrité à l'échelon local, Yann Marguet a tenté sa chance à Paris, avec le succès qu'on connaît. Pourtant, le pari n'était pas gagné, tant la sensibilité et la réserve de cet ancien diplômé de criminologie. Les Suisses savaient qu'ils détenaient un joyau sur leur territoire, et ils se demandaient sans doute quand il allait bénéficier d'une telle reconnaissance. Désormais, *Exister, définition* laisse place à un nouveau spectacle, bientôt dévoilé en 2027…

- ➔ **Lire la biographie de Yann Marguet**
- ➔ **Retrouver les chroniques de Yann Marguet sur Couleur 3**

Prix Félix Radu de la plume

Pour ceux qui s'en souviennent, Félix Radu était à l'origine du spectacle *Les mots s'improsent*. Connu pour être l'un des héritiers de Raymond Devos (il a reçu un prix pour ça), Navo a loué ses qualités de poète. Un ambassadeur de choix pour les nouvelles plumes du LOL, désormais reconverti dans la musique !

Nommés *Cliquez sur le nom de l'artiste pour accéder à ses réseaux sociaux.*	
Camille Fievez	Pour la puissance de son premier spectacle, son persona comique, son niveau de jeu et sa plume sur tous les formats. Lire la critique de son spectacle
Fiona Gianilla	Pour son ascension rapide, largement due à sa capacité d'écriture sur scène comme sur les ondes. Lire la critique de son spectacle
Jeremy Ippet	Pour ses prestations en comedy club, déjà de grande qualité avant son passage à l'École Nationale de l'Humour à Montréal, et aujourd'hui très impressionnantes. Lire les articles sur Jeremy
Julie Conti	Pour l'engagement de son spectacle et la gouaille qu'elle distille sur tous les formats, des chroniques sourcées à ses prestations scéniques. Lire la critique de son spectacle
Omar Dhobb	Le saviez-vous ? Omar a été l'auteur de l'ombre de nombreux humoristes France Inter avant qu'ils ne soient pleinement crédités sur lesdites chroniques. Et en solo, il impressionne. Lire les articles sur Omar
Oriane Garcia	Recommandée chaudement par les Belges, qui la voient évoluer en comedy club. Son premier Montreux, qui a fait sensation, confirme la bonne réputation. Voir son passage au Montreux Comedy
Paco Perez	Pour sa longévité scénique et le puits d'inspiration dans lequel certains repêchent ses blagues… Que fait CopyComic ? Retrouver une conversation de 10 ans d'âge avec Sebastian Marx
Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques	Un spectacle taille patron, des chroniques saisissantes, qui le mettent sur un piédestal parmi les nouvelles recrues de France Inter. Lire la critique de son spectacle

Nommés *Cliquez sur le nom de l'artiste pour accéder à ses réseaux sociaux.*	
Rey Mendes	Très efficace dès ses premières scènes, Rey poursuit sa route avec un spectacle bien rodé et des chroniques immanquables dans Les grands remplaçants. Lire les articles sur Rey
Sarah Lélé	Très précoce en matière de talent, Sarah a vite existé sur la scène. Adoubée par les institutionnels, ses pairs et le public, elle réussit une rentrée remarquée sur Quotidien. Lire les articles sur Sarah

---

Prix Antoinette Colin de la découverte

En 1995, Antoinette Colin entrait au Point Virgule. Trois décennies plus tard, elle raccroche les gants de la direction artistique du Point Virgule et du Grand Point Virgule. Saluée pour son travail remarquable, elle incarne à la perfection la découverte de nouveaux talents !

Commençons par **Aby**, primée pour son écriture au tremplin du Festival d'Humour de Paris 2026 (FUP). Son spectacle très rafraîchissant m'a conquis, et sa prestation à Bobino n'a fait que confirmer l'ensemble.

Découvertes au Charlie et sa bière à deux balles, **Hadir** et **Laury Madel** ont continué de confirmer leur talent en plateau d'humour. Hadir a déjà proposé un spectacle en tournée, tandis que Laury développe sa présence sur Twitch. Leur immersion au sein de la communauté humoristique qui innove et fait parler d'elle en mode underground, sur les scènes queer mais pas seulement, témoigne de l'importance de leur présence sur la scène actuelle.

Quand une seule rencontre convainc durablement, le talent est indéniable. C'est le sort de **Jihed Ben Amor**, vu dans une scène underground et qui, comme Hadir et Laury, continue d'évoluer dans les sphères qui comptent.

Parmi les pensionnaires de l'Académie d'Humour, nombreux sont ceux qui ont réussi à faire carrière. **Juliette Clocher** est sur des rails avec *Mariposa*, tout comme **Natacha Gomez**. Plus récemment, **Marthe Gedouin** leur a emboîté le pas avec un spectacle présenté cet automne à la Comédie des 3 bornes. Des découvertes déjà solides, à l'identité singulière, voire au phrasé reconnaissable entre mille.

Luc Guiol a roulé sa bosse, mais sa présence sur scène est clairement innovante. Un persona impeccable, aussi morose qu'irrésistible et hilarant, dévoile un spectacle complètement fou, trop rare. Heureusement, sa présence en comedy clubs et plateaux indépendants de qualité compense cette rareté.

Au Solo, salle où les pépites se rassemblent à la nuit tombée, **Margaux Lagleize** a prouvé sa singularité dans un spectacle qu'aucune autre artiste n'aurait pu pondre. Avec un parcours de vie comme le sien, une vision unique en son genre, elle captive comme il se doit. Dans un autre style, Sofia Titrit a réalisé exactement la même chose, de manière très précoce, par ailleurs. Les premiers rodages impressionnent, captivent notamment grâce à du storytelling puissant et une présence scénique qui irrigue la salle de plaisir.

Prix Lisa Delmoitiez de la remontada

Le premier spectacle de Lisa Delmoitiez s'appelait *Remontada*. Ce mot synthétise parfaitement la complexité du métier d'humoriste, qui impose de se trouver, voire de se réinventer. Les artistes de cette catégorie ont travaillé dur pour se dévoiler au public sous un nouveau jour.

Ce prix, j'y tenais car les awards auraient été plus déséquilibrés sans. En prime, il est toujours utile de rappeler qu'une carrière artistique est faite d'explorations diverses, de tentatives avortées, de repositionnements salvateurs.

Pour **Alexis Tramoni**, la maturité scénique est allée de pair avec une proposition plus radicale, mais moins contestable car plus maîtrisée. Arrivé sur scène largement sous-estimé, voire très critiqué par une partie de ses pairs le jugeant misogyne, il a développé un humour noir porté par le pseudo Instagram @tramoniquetamere. Pour avoir observé son ascension dès le début et avoir eu la chance de le côtoyer, je n'ai jamais douté de lui, même s'il aurait pu être plus élégant envers Camille Giry ou Olivia Moore. Un symptôme de divergences entre le désir de respecter la maxime « rire de, non, rire avec, oui », sans doute, agrémenté d'une connaissance parcellaire de l'art d'autrui, par écrans interposés plus qu'en salles. Malgré tout, il a su convaincre même les plus féministes des programmatrices artistiques, recentrant son focus sur la scène et produisant un spectacle de plus en plus mature. Avec des chamboulements dans sa vie personnelle, portés habilement sur scène, il me semble que personne n'irait l'attaquer comme à ses débuts. Le signe d'un style comique dompté pour offrir le meilleur de lui-même au public ?

Alice Lombard a toujours eu une belle cote parmi les humoristes arrivés sur scène juste avant la pandémie. Une période charnière où les artistes se multiplient et risquent de se fondre dans un ventre mou déjà bien garni. Dans son premier spectacle *Karaoké*, elle aurait pu aborder des lieux communs, tels que les relations homme/femme, sans apporter de plus-value et se reposer sur ses acquis. À l'inverse, elle ne s'est pas contenté de solutions de facilité et a appris à allier l'écriture, le jeu, le clown, une identité scénique inédite et des angles jamais vus, pour un résultat hilarant qui tord le cou à la petite musique qui fait dire à certains critiques que les nouveaux humoristes auraient l'apanage des traits d'esprit sans y inclure de rires francs et réguliers.

Amelle Chahbi a dû se réinventer en s'ajustant au niveau de la nouvelle génération. Revenir au plus haut niveau tout en conservant sa pertinence n'était pas chose aisée, mais la tournée des comedy clubs qu'elle partage avec Yacine Belhousse prouve que le pari est réussi. Là aussi, parfois des lieux communs abordés comme les relations avec la gent masculine… Mais avec des angles vraiment uniques, une efficacité scénique qui démontre une expérience certaine et une perspective plus sage et mûre de l'existence qui met tout le monde d'accord. Revenir et imprimer sa marque : mission accomplie !

Elsa Barrère a toujours utilisé la subversion sur scène. Cette autrice pour Canal propose un nouveau spectacle après des opus convaincants. Le choix de l'offrir aux spectateurs de la Petite Loge en dit long sur sa volonté d'évoluer et de prendre la place qu'elle mérite au sein de la scène actuelle. Après *Embrouilles*, donc, l'humoriste poursuit son chemin dans les comedy clubs, avec toute l'ouverture d'esprit qui la caractérise et l'engagement qui rend son humour teinté de satire et de colère portée à ébullition.

Guillaume Guisset aurait pu se perdre dans la construction de son premier spectacle. Il a dû se réinventer doublement : sur scène, avec un repositionnement salvateur, et sur les réseaux sociaux, médium désormais indispensable pour gagner en crédibilité. Comme il venait du circuit Kandidator, il a eu du mal à s'insérer dans les comedy clubs… De l'histoire ancienne pour celui qui fait bien plus que de faire rire sur les métiers et les arrondissements de Paris… Le spectacle est dense, le public toujours plus nombreux : à ce moment charnière, on peut devenir trop *mainstream* et perdre de son essence. Il n'en est rien pour Guillaume, pour notre plus grand bonheur !

Pablo Caillault monte sur scène depuis des années, et l'écart entre les premières scènes et ses propositions actuelles est impressionnant. Au Festival d'Humour de Paris comme sur la scène du Gong Show, il proposait d'ailleurs des sketches très différents les uns des autres. Une panoplie de talents très large, qui fleure bon l'originalité et laisse présager d'un premier spectacle officiel qui fera grand bruit, dès maintenant au Point Virgule ! Tous ceux qui l'accueillent et l'observent au théâtre le confient sans réserve : c'est le spectacle événement du moment, à ne manquer sous aucun prétexte…

Prix Papy de la résistance

Papy est un metteur en scène émérite, qui met un point d'honneur à transmettre son savoir-faire à la nouvelle génération. Sa présence pour ce prix hautement engagé nous offrait un joli jeu de mots… Les artistes de cette catégorie résistent et travaillent dur pour rendre leur art satirique à souhait !

Trancher entre les artistes de cette catégorie n'était pas simple, pour être honnête. Cela s'est vraiment joué à des détails, donc je vous invite vraiment à poursuivre votre recherche et suivre davantage de personnes que cette liste forcément restreinte.

Nommés *Cliquez sur le nom de l'artiste pour accéder à ses réseaux sociaux.*	
Adele Barbers	Pour sa précision dans l'écriture et l'identification des nouvelles politiques au jour le jour.
Akim Omiri	Pour sa capacité à embarquer le public dans un rendez-vous qui rivalise avec celui de John Oliver, auquel on ajoute un supplément de résistance dans la France de Macron.
Arezki Chougar	Pour son amour de la liberté de création, sa créativité sur tous les fronts et la pertinence de ses saillies comiques.
Dena	Pour son engagement délicieusement couplé à une présence scénique rare et une capacité à ordonner la folie comique.
Lou Trotignon	Au-delà de l'aspect pionnier de l'humour trans, Lou apporte une véritable réflexion autour de sa posture scénique, entre militantisme et conquête de nouveaux publics.
Lounes Bachir	L'un des protagonistes de L'heure des khos a livré quelques belles promesses dans son rodage à la Petite Loge. Il faudra compter sur lui à l'avenir.
Mélanie Akkari	Très remarquée sur les ondes belges, Mélanie a décroché une programmation à la Nouvelle Seine à une heure où l'humour engagé est très concurrentiel. Preuve de l'importance de sa présence sur cette scène !
Pierre-Emmanuel Barré	Que dire sur celui qui se renouvelle chaque semaine avec un nouveau banger, sans jamais trembler, toujours avec l'envie de travailler sans contrainte, sinon il s'éclipse. Une longévité qui va de pair avec l'hilarité de ses chroniques.

Nommés *Cliquez sur le nom de l'artiste pour accéder à ses réseaux sociaux.*	
Robin Chessex	Aussi efficace en chronique engagée que sur scène à raconter des anecdotes qui seraient de bon ton en première partie d'Alexandre Kominek, Robin offre une intelligence rare dans ses mots, contrastant franchement avec sa capacité à vivre des histoires très très con. Une fusion entre l'intelligence et l'indigence (l'alcool se consommant avec modération) qui crée quelque chose d'unique !
Yacine Nemra	Entre son spectacle foutraque, ses convictions chevillées au corps et son écriture divine, Yacine est un créatif sans limite, alternant entre regard d'enfant fasciné par un oiseau et perspective d'adulte branché à plus de 220 volts sur l'actualité.

Prix Bruno Salomone du briscard de l'humour

Figure emblématique des Nous Ç Nous, Bruno Salomone nous a quittés bien trop tôt cette année. Tout le monde l'aimait, mais peu l'ont exprimé à temps, à la hauteur de son talent. Il était impensable de baptiser cette catégorie, qui salue la longévité des carrières, autrement.

Pour cette rubrique, je laisse la notoriété et la longévité réelles des humoristes en lice vous inspirer librement. Je doute qu'il manque d'informations sur eux, que ce soit sur internet, dans les médias ou dans vos souvenirs comiques.

Prix Raphaël Glucksmann de la promo cringe

La promotion artistique, c'est un passage obligé pour vendre son spectacle. Ici, on privilégie des propositions amusantes, parce qu'en réalité, certaines promos n'auraient pas dû exister (certains invités dans « Un dimanche à la campagne », les interviews de Guillaume Pley…).

L'intersketch costumé de Marine Leonardi à la cérémonie des Molières

Qu'il s'agisse de galas télévisés ou de cérémonies de remises de prix, les humoristes se retrouvent à devoir jouer, et parfois apparaître ridicules, pour l'amour de la gaudriole. Marine Leonardi a l'élégance de pouvoir tout faire, du sublime au cirque télévisuel. Sa capacité à se plier à ces exercices est remarquable, et son second Alex Vizorek, qui ne troque ici nullement son costume habituel pour jouer le bouffon du soir, profite de son privilège pour rester au-dessus de la mêlée. Je me permets donc de l'inclure dans cette catégorie, en solidarité avec tous ces moments gênants auxquels nous assistons, impuissants. Et si vous vous demandez si je pense à un intersketch représentatif, oui : celui où Artus essaie de galocher Marion Mezadorian à Montreux… Cringe à souhait !

➔ **Le replay de la cérémonie des Molières** (la séquence commence à 18:10)

Les confidences de Paul de Saint-Sernin pour le magazine Elle

Paul de Saint-Sernin a pris une autre dimension ces dernières années. Surexposé dans Quelle époque !, il a fait ce qu'il sait faire : des punchlines à la sauce Baffie, la vulgarité en moins. Or la promotion artistique oublie trop souvent de mettre en lumière les compétences scéniques. Le travail marketing autour de Paul de Saint-Sernin, entre interviews magazines avec séances photos pouvant l'ériger en égérie de parfums, travail soigné sur l'image de l'homme, occulte trop souvent l'angle artistique. Et ce qui est le plus frustrant, c'est que sur scène, il est bon : mais on n'en parle si peu. C'est d'autant plus dommageable que sur Instagram, la critique de son féminisme jugé performatif a sans doute été influencée par cette surexposition et cette perception de statut privilégié. Pour avoir croisé l'artiste au 33

Comedy, j'aimerais voir autre chose que ces stratégies marketing (réussies, tant Paul investit des salles d'envergure) pour promouvoir ses talents véritables. Car même en sniper, mes extraits préférés étaient sur les chaînes de sport…

Fun fact : l'extrait isolé sur les réseaux sociaux, où Paul expliquait sa rencontre avec une fan dévêtue devant un modèle nu qu'il devait dessiner, est bien moins intéressant que le programme en lui-même, qui innove dans son format long. Là encore, une astuce habile des réseaux pour créer une représentation immédiate de l'homme vertueux et désiré, qu'il faut aller voir sur scène impérativement en jouant sur nos affects…

➔ **Le carrousel sur Instagram**
➔ **L'épisode complet de Croque Monsieur**

Le frigo de Swann Périssé dans le programme Midi minuit sur francetv slash

Swann Périssé a proposé au public un premier spectacle remarqué, *Calme*, puis un autre, imaginé en quelques jours et présenté à un public conquis. L'humoriste et vidéaste multiplie les engagements pour l'environnement, mais pour certains détracteurs qui cherchent la petite bête pour ne pas changer leurs comportements individuels à l'égard de la planète, ils jubileront forcément en découvrant le contenu du frigo de Swann Périssé dans *Midi minuit*. Un journaliste de francetv slash suit ainsi les artistes de midi à minuit, pour vous résumer le concept.

Je choisis cet extrait pour rappeler l'excellente posture de Thomas Wiesel sur le sujet, qui rappelle que les artistes n'ont pas à être irréprochables pour porter une volonté de changement. De plus, les questions RSE autour de tournées plus *eco-friendly* sont encore à leurs balbutiements. Mais quelque part, cela rappelle aussi cette envie égoïste du spectateur de voir les personnalités publiques, elles aussi, faillir et casser l'illusion d'une image parfaite…

➔ **L'épisode complet de Midi Minuit**

Les questions hors sol posées à Pierre Thevenoux dans Quelle époque !

Alerte promo bourbier ! Après une première apparition dans Quotidien, Pierre Thevenoux poursuit sa rencontre toujours aussi fantasque avec les médias *mainstream* chez Léa Salamé. Jugez plutôt le descriptif IA-slopesque de l'invité sur la page du replay : *« Pierre Thevenoux investit la scène parisienne à partir du 26 avril. Humoriste de la nouvelle génération, il propose un regard acéré et décalé sur le quotidien, transformant les absurdités de la vie moderne en matière à rire et à réflexion, avec un humour à la fois doux et incisif. »*

Sur le plateau, le duo Hugo Clément-Léa Salamé est toujours aussi hors sol lorsqu'il s'agit de mettre en lumière les petits nouveaux, qu'ils casent généralement après tous les fous du bus des plateaux, des politiques aux animaux médiatiques. Alors quand on voit enfin quelqu'un d'à peu près connecté au réel sur les plateaux télé, la séquence est sublime pour son côté survie en milieu hostile inversé. J'aime profondément cette volonté de Pierre de rester fidèle à ce qu'il est et de ne pas se soumettre à l'intelligentsia parisienne des verrines.

➔ **Le replay de l'émission Quelle époque !** (la séquence commence à 1:54:49)
➔ **Notre critique du spectacle de Pierre Thevenoux, garantie sans IA**

Prix Lucie Castets du spectacle disparu trop tôt, jamais sorti en salles ou trop rare

Ce prix salue la contribution d'artistes moins en vue ou passés sur une autre discipline (coucou les scénaristes et autres voix-off). Leur parcours scénique, ou leur spectacle, s'il a existé, valait/vaut le détour. Et s'il n'existe pas encore, on prie pour qu'il voie le jour…

Nommés *Cliquez sur le nom de l'artiste pour accéder à ses réseaux sociaux.*	
Adrien Arnoux	Malgré quelques séances au Barbès Comedy Club, Adrien Arnoux a longtemps été un humoriste de plateaux ou de comedy clubs sans spectacle. Il a plus d'une heure dans sa besace, mais il ne la présente que si peu. Alors qu'elle était super.
Adrien Montowski	Adrien Montowski a très vite proposé un spectacle dans la salle que vous connaissez désormais sous le nom du Paris de l'humour. Ensuite, cela a été à la Petite Loge, avec une affiche signée Bazil (même destin qu'Anne Cahen). Ensuite, la paternité, quelques engagements en tournée, et un premier spectacle porté disparu. Jusqu'au retour salvateur ?
Agnès Hurstel	Produite par Kader Aoun, Agnès Hurstel offrait un spectacle de grande qualité au public du Sentier des Halles. La nostalgie est forte pour celle qui a choisi la réalisation de séries, les scénarios et le cinéma.
Anissa Omri	Anissa Omri n'a jamais proposé de spectacle, mais elle aurait pu, en qualité de pensionnaire du Laugh Steady Crew et de pilier du Cercle du rire. Formée du côté de Kourtrajmé, elle a elle aussi bifurqué vers le scénario, mettant la scène de côté. Mais un retour n'est jamais exclu !
Éric Cohen	Vu récemment au Solo, sa nouvelle heure est une pépite. Il a envie de s'y remettre assidûment, et cela ferait assurément plaisir, tant la précision de l'écriture et la puissance des vannes lui confèrent un style new-yorkais du plus bel effet.
Joseph Roussin	Il nous a offert une captation comme cadeau d'adieu à la scène, une scène qui amène forcément à la consommation d'alcool et qui a conduit Joseph à lever le pied sur cette passion du stand-up. La santé est la priorité, donc respect à lui, mais je l'intègre ici pour ne pas oublier sa grande contribution, qui aurait dû lui offrir plusieurs passages à Montreux…

Nommés *Cliquez sur le nom de l'artiste pour accéder à ses réseaux sociaux.*	
Julie-Albertine	Scénariste, Julie-Albertine a fait beaucoup de stand-up, jusqu'à proposer un spectacle hyper quali à la Petite Loge, *À un chat près*. La toxicité des comedy clubs a été l'un des critères qui l'a éloignée de la scène, ce que je comprends tout à fait, puisque le monde tourne de travers et que ce sont des bons éléments qui, écoeurés, préfèrent prendre leurs distances. L'inverse serait sans doute salvateur, mais là encore, rien n'est jamais définitif. Reviens quand tu veux, Julie-Albertine !
Manu Bibard	Certains ont vu l'heure de Manu Bibard du côté de Nantes ou de Marseille. Ces chanceux sont vernis, mais on ne désespère pas de voir le maître du pistolet mimé et de l'autotune proposer ses meilleurs hits ! Déjà, il a investi les réseaux (et c'était pas gagné).